



# **FEUILLE PAROISSIALE**

## **DE SAINT JEAN XXIII**

### **N° 136 du 24 février 2019**

## **25 ans ordination diaconale de Jean Delarue**

## **36 ans de mariage de Jean et Geneviève**

## **60 ans de Jean**

*Ce samedi 16 février, Jean Delarue, avec Geneviève son épouse et leurs enfants, ont rendu grâce pour 25 ans d'ordination diaconale, 36 ans de mariage, 60 ans de vie. C'est l'occasion, à travers des témoignages qui ont été faits par des amis croyants et non croyants, en recherche, rencontrés au travail à la CAF ou ailleurs, de comprendre un peu ce que peut être le ministère de diacre, un ministère qui se vit d'abord au travail, dans la société, signe d'une présence de l'Église au monde, aux périphéries. Samedi, Jean et Geneviève ont réunis collègues de travail, de la mission dans le diocèse, famille et quelques personnes de la paroisse. Dimanche, ils célébraient avec nous. Si quelques-uns sont ordonnés, c'est pour rappeler à tous que nous sommes invités à vivre la dimension diaconale de notre baptême: présence aux personnes « du seuil », « de la périphérie », attention aux plus pauvres, annonce de la Parole, foi engagée dans la vie. On peut écouter l'homélie de Jean-Pierre Roche sur Internet [www.bruno-cadart.com](http://www.bruno-cadart.com).*

### **Témoignage d'un collègue du syndicat**

Nous nous sommes connus à la C.F.D.T., syndicat où tu fus, où nous sommes toujours engagés. Tu fus le premier diacre qui croisait mon chemin. Un chemin qui ne menait pas toujours à Rome, tu sais, mais qui se fait entre gens de bonne compagnie. Jean, tu ne prêches pas, et c'est heureux. Je ne t'ai jamais entendu soulever la question dans les milieux professionnels et syndicaux. Tu ne portes pas davantage de signe ostensible, ou ostentatoire, je ne sais plus le mot qu'il faut employer aujourd'hui, mais tu avais tout pour m'intriguer, et je m'interrogeais sur les enseignements de Celui que Léo Ferré rangeait parmi les graines d'Anar, à savoir Jésus-Christ. Que tu me laisses venir m'a plu. Pour pêcher les hommes, tu as plus d'un tour dans ton sac. C'est logique parce que tu pratiques aussi la prestidigitation.

Au fil du temps, tu as répondu à mes questions. C'était toujours moi qui les mettais sur la table. Tu n'usais jamais de formules toutes faites, la porte toujours ouverte à mes doutes, à ma curiosité, jamais offusqué par mes propos parfois iconoclastes, attentif à ma lecture un brin personnelle des Évangiles, teintée d'autres lectures vagabondes, Christian Bobin, Sylvie Germain, Erié Educath... Mais non, je n'ai toujours pas lu René Girard...

Petit à petit, tu es entré dans ma vie, de celle de Christiane mon épouse, de Lisa, notre fille. Pour nous, tu es Frère Jean, clin d'œil à Gargantua et à Jean des Entommeures à qui Ra-



*Jean et Geneviève Delarue et une de leurs petites filles*

belais donna l'abbaye de Thélème et dont la devise était « Aime et fais ce que voudras ».

Bref, tu es de ceux qui impose le respect, s'engage, témoigne, et offre l'affection. Cette affection, tu nous l'as montrée, témoignée. Tu as été à nos côtés dans les moments de joie, et nos séjours à la Pierre qui Vire en font partie. J'entends encore ton rire lorsqu'un autre Jean, frère Jean-Noël a demandé à Christiane de porter la panière d'hosties, elle qui n'en avait plus vues depuis sa première communion. Tu as partagé les moments terribles aussi, ceux du deuil et de la perte : ma mère, dont tu as célébré les obsèques avec une telle fraternité que j'ai vu, passez-moi l'expression, un « bouffeur de curés » réciter le Notre Père en hommage ; celles de Christiane où tu as recueilli les paroles se-reines sur la mort et qui t'a impressionné pas son courage et sa douce lucidité. Tu devais célébrer notre mariage puisqu'après 45 ans de mariage civil, nous avions décidé qu'il s'accomplirait aussi à l'église... la mort ne nous en a pas laissé le temps, et ce sont les funérailles de Christiane que tu as célébrées. Mais tu nous as aidés à en faire un moment de paix et plus d'un, pourtant pas du bâtiment, m'ont confié, à l'issue de la cérémonie, qu'ils demanderaient eux aussi à passer à l'église au jour du grand départ. Tu as contribué à ce que ces moments terribles soient des moments de vie. La mort n'a pas gagné, tu n'y es pas étranger.

Voilà, nous reprendrons bientôt chaque semaine notre pratique du Zazen, encore un truc dans lequel tu m'as embarqué, et c'est vrai que je suis plus habitué à te voir en habit noir du méditant Zen que dans l'habit blanc du diacre ; nous reprendrons aussi nos petites cérémonies du thé, parce que Dieu peut se cacher parfois dans une simple coupe de thé, et je sais qu'il y vient parce que tu y es, alors frère Jean : merci et chapeau ! Et un dernier mot pour Geneviève, celui-là : Geneviève, nourris-le bien, tu le connais, nous sommes plus d'un à avoir besoin de lui.

## **Témoignage d'un ami de l'aumônerie des lycées**

C'était à la sortie du Lycée Voltaire à Paris. Le gars m'aborde : « Il paraît que tu as vécu en Mauritanie, toi ? » « Oui » « Moi aussi », il me répond. Voilà, c'est comme ça que tout a commencé. Avoir vécu en Afrique au lendemain de ce qu'on appelle gentiment la décolonisation, lui, fils de médecin, moi fils d'enseignant, chacun parachuté, gamin, en plein désert, où il ne reste que l'essentiel, on s'était donc retrouvé, là, sur le trottoir, de l'avenue de la République. Et je vous jure que de passer du désert à Paris, ça fait un choc. On ne s'en remet pas vraiment. Alors, pensez, tous les deux, on avait forcé, au fond de nous, des plaies que les autres n'avaient pas. Et puis tout s'est enchaîné alors : le lycée, l'aumônerie... Je me souviens d'un joli texte que tu m'avais fait lire, Jean : La bougie. Comme il n'y avait pas de faute de syntaxe, je ne suis pas sûr que c'était toi qui l'avais écrit. Tu l'aimais, ce texte, tu l'aimais. Il disait la fragilité de la vie. Le lycée, l'aumônerie, les groupes de caté avec les plus jeunes, le week-end, les camps... je me souviens d'un jeu qu'on avait inventé tous les deux : un jeu où les gamins devaient s'unir, faire bloc, afin de franchir les obstacles pour porter d'un point à un autre, une petite flamme de bougie... décidément... Être solidaire.

Lycéen, tu militais à la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Chrétienne), et tu faisais entendre ta voix au milieu des autres militants, ceux de la Ligue Révolutionnaire, ceux de l'Organisation Communiste Internationale, des Jeunesses Socialistes, des Sionistes,



*Jean et Geneviève  
lisant leur prière d'action de grâce  
(texte ci-après)*

des propalestiniens... Et tout ça, ma brave dame, s'écharpait joyeusement devant le panneau d'affichage, dans la cour du lycée.

Et puis, plus tard, Richard. Notre pote de lycée injustement accusé d'un crime monstrueux. Notre engagement avec tous les copains pour faire reconnaître son innocence, la création d'un comité de soutien, des réunions, des rendez-vous avec Maître Leclerc, des visites à la prison des Baumettes, des courses poursuites, des engueulades, des planques organisées, un procès aux assises, des témoignages, et, au bout du compte, l'innocence de notre ami reconnue, la liberté, la dignité.

Et puis un jour, avec Geneviève, vous m'avez demandé d'être parrain de Nadège. La pauvre : quel indigne parrain vous lui avez trouvé. Qu'à cela ne tienne. Tu m'as dit ensuite que tu étais appelé à être diacre et tu me demandais de t'accompagner avec d'autres de tes amis sur cette route. Toi qu'on appelait Rabbi, pour ta connaissance de la Parole de Dieu, eh bien, c'était comme une évidence. C'était il y a 25 ans, déjà. Que de fils tissés depuis. Parfois, on tombe sur un nœud. Des fils que nous tricotons au quotidien, chacun dans nos vies, mais des fils qui nous relie à l'essentiel.

## **« Seigneur, je veux te dire Merci »**

Merci pour la vie, la vie donnée et reçue. Je pense en particulier à mes parents qui ne sont plus là et qui m'ont donné la vie. Oui tu es le Dieu de la vie, tu nous appelles à vivre. Tu es venu pour que les hommes aient la vie en abondance.

Merci pour notre rencontre il y a un peu plus de 40 ans, merci pour l'abondance de tes dons depuis ce jour : naissance de nos 4 enfants, puis petits enfants et toutes ces rencontres qui nous ont nourris et transformés.

Merci Seigneur pour cette envie de vivre et cet appel à te suivre. A plusieurs reprises dans ma vie, tu as fait résonner cet appel à te suivre de plus près. Merci pour la joie de te servir dans mes frères.

C'est dans notre couple que l'appel au diaconat a été entendu et qu'il a travaillé le cœur de chacun. Cet appel s'est déployé et concrétisé dans notre quotidien, non sans le bousculer ! Nous sommes bousculés, mais aussi étonnés et heureux de partager les fruits parfois insoupçonnés du diaconat. « Tu comptes beaucoup à mes yeux et je t'aime » Dans les épreuves tu m'as redit ton amour. Tu m'as donné la force d'avancer, de chercher un chemin de vérité dans mon histoire familiale et tu m'as donné la joie de cheminer à deux dans la vie. « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ». Tu nous as fait la promesse de ta présence aux jours d'épreuve : oui, tu as été là mystérieusement et tu nous soutiens encore dans les difficultés. Merci pour l'aide apportée par nos proches, le soutien mutuel dans notre couple, les amitiés fidèles.

Le 29 janvier 1994, le Père François Fréteillère m'ordonnait pour le service du monde et le service de l'Eglise. Dans la lettre de mission, il disait : « Je te demande avant tout d'assurer le service du diaconat dans le cadre de tes engagements professionnels, associatifs et syndicaux... dans le service de l'écoute et du respect des personnes, et en particulier des plus démunis, le service de la justice, de la solidarité et de la fraternité entre tous. »

Oui c'est là que j'ai vécu avant tout mon ministère, dans mon travail d'assistant social auprès de familles démunies à Champigny, puis à Ivry, dans mes responsabilités de militant et d'élu du personnel à la CAF et dans mes engagements à la CFDT. Dans ce travail et dans ces combats au quotidien, j'ai toujours été habité par cette phrase de saint Irénée : « La gloire de Dieu c'est l'homme debout, c'est l'homme vivant », Seigneur, je te rends grâce pour tous ces compagnons d'humanité que tu m'as donnés et avec qui j'ai

cheminé.

En 25 ans, les Evêques qui se sont succédés à Créteil m'ont confié plusieurs missions qui m'ont rendu profondément heureux : J'ai eu la joie de participer à la formation des laïques en charge ecclésiale et de les voir grandir dans leur responsabilité apostolique. La JOC a été aussi pour moi une belle école de l'accompagnement. J'ai appris à regarder les jeunes avec le regard du Christ et à m'effacer, pour que les Jocistes prennent toute leur place dans la conduite de leur mouvement. Avec une équipe, nous avons mis en œuvre de nombreux projets pour la pastorale des familles, mission que nous avons reçue en commun. Puis avec l'équipe SEDIRE, auprès des personnes séparées ou divorcées, j'ai été témoin qu'après la blessure, la rupture, on peut se reconstruire et réaliser tout un chemin de foi, humain et spirituel... Je rends grâce plus particulièrement pour le synode sur la famille qui a permis sous l'impulsion du Pape François, d'ouvrir des chemins de discernement et de réintégration pour les personnes divorcées remariées.

Aujourd'hui je me tourne vers toi Seigneur et je te prie de raviver le don gratuit de Dieu, ce don qui m'a été donné le jour de l'ordination par l'imposition des mains. Je veux te servir et te louer, et te suivre de plus près. Avec le temps, j'ai fait l'expérience de mes fragilités et de mes faiblesses et j'ai découvert que ce trésor que tu nous as confié, nous le portons dans des vases d'argile et que la fécondité de mon ministère ne vient pas de moi mais de la puissance de ton Esprit. Cette fécondité de mon ministère, j'ai aussi l'intime conviction qu'elle passe par Geneviève, mon épouse, que tu as mise sur mon chemin ! Sans elle mon ministère ne serait pas ce qu'il est.

Merci Seigneur ! (dit ensemble par Jean et Geneviève)

Pendant les vacances scolaires, permanence d'accueil seulement le samedi 10h à 12h

### **Happy days, garde d'enfants les lundi, mercredi, vendredi**

De 9h à 18h, pour les enfants de 3 à 18 ans. Contact: Paule Mabouana 06 64 15 58 95

### **Mercredi des Cendres 6 mars à 20h30 Jean XXIII**

(18h à Saint Saturnin, 20h à Coeuilly)

### **Collecte de bouchons de liège et en plastique pour le Frat**

Les « Amis de Cléophas » (catéchèse pour personnes ayant un handicap) collectent les bouchons de liège et en plastique pour financer leur frat... Merci de penser à eux.

### **Intentions de prière à porter en « Terre Sainte »**

Victoire et Mélanie seront au pèlerinage en Terre Sainte du 10 au 19 mars. Confiez leurs vos intentions de prière (boite au fond de l'église)

## **Paroisse Saint Jean 23**

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.

email : [eglisesaintjean23@gmail.com](mailto:eglisesaintjean23@gmail.com) ; [homélie sur www.bruno-cadart.com](http://www.bruno-cadart.com)

**Accueil :** Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h  
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

**Messes :** Le dimanche à 9h et à 10h30  
**Mercredi à 18h** (adoration après) **Jeu à 8h30**

**Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil**